



Des intellectuels français notamment communautaristes inventent le totalitarisme islamique

Par [Chems Eddine Chitour](#)

Mondialisation.ca, 29 mars 2018

[Le quotidien Oran](#)

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Histoire, société et culture,](#)

[Politique et religion](#)

Le Vatican : Combien de divisions ? (Phrase attribuée à Staline)

L'acte terroriste qui a eu lieu en France et qui a coûté 4 vies humaines est venu nous rappeler que le problème du terrorisme quelque soit les latitudes reste entier. Dans les pays occidentaux les citoyens sont traumatisés chaque fois qu'il y a mort d'homme. Pensant être vacciné et sanctuarisé ils n'admettent pas que cela se passe chez eux , même si ailleurs les gens meurent par dizaine tout les jours.

Dans toute cette horreur , le bouc émissaire est tout trouvé, c'est le Satan de rechange ; même si on parle de l'islamisme, et de plus en plus la parole se libère, c'est toute une religion qui est mise au piloris alors que les assassins sont des citoyens de ces pays , qui ont des problèmes d'intégration. Ils indexent leur passage à l'acte, sur Daech création de ce même Occident, organisation protéiforme marque de fabrique de tous ceux qui sont les damnés de la Terre, car c'est en fait de cela qu'il s'agit. De passage à Alger dans une interview l'ancien premier ministre Dominique de Villepin avait donné des indications sur les mécanismes du terrorisme et la responsabilité de l'Occident dans son développement

Justement la boutade attribuée à Staline agacé par l'un de ses collaborateurs qui lui répétait : « Camarade le Vatican n'est pas d'accord avec nous » . Mutatis mutandis nous pourrions dire « L'islam combien de divisions ? » , S'il est vrai que le monde occidental est sorti de la religion au sens que lui donne le philosophe Marcel Gauchet, pour nous en Occident les citoyens sont laïcs et à la limite entre eux , par contre ils sont rapidement croisés vis-à-vis de l'allogène et plus largement de l'extérieur. Il en est de même du judaïsme, le plus faible en nombre d'ouailles mais de loin le plus performant car il a comme défenseur l'intelligence, la science, la finance et les médias.

Comment expliquer cela ? En un mot comme en mille : l'éducation, le savoir à tout prix A titre d'exemple, souvenons nous que quand des Juifs rentrent dans une nouvelle ville, ils ne construisent pas une synagogue mais une école. Tout un programme ! Dans les mêmes conditions, les musulmans ne se sentent pas concernés par l'absence d'école, ils font assaut de prosélytisme pour marquer leur séjour sur Terre pour construire une mosquée qui leur garantirait une place au paradis, excluant de ce fait toute vie en commun. Et la nécessité de revitaliser un système éducatif en miettes .Tout ceci est de bonne guerre mais quand dans un pays une croisade est mise en place pour dénoncer le totalitarisme islamique

Le «totalitarisme islamique» nouveau concept des « biens pensants »

L'objet de cette réflexion prend appui sur une tribune publiée par 100 intellectuels français

qui dénoncent le 20 mars 2018 , les dangers du totalitarisme islamique. En effet comme lu sur le *Huffingtonpost.fr*, Finkielkraut, Kouchner, Ferry et 97 autres personnalités lancent un appel contre «le nouveau totalitarisme islamiste» dans une tribune intitulée: «Non au séparatisme islamiste», publiée ce mardi 20 mars par Le Figaro.

«Ce ne sont pas nos affinités qui nous réunissent, mais le sentiment qu'un danger menace la liberté en général et pas seulement la liberté de penser», préviennent les cent qui vont d'Alain Finkielkraut à Bernard Kouchner en passant par Sylvain Tesson, Yann Queffelec, Luc Ferry, Françoise Laborde ou encore Élisabeth Lévy. Le nouveau totalitarisme islamiste cherche à gagner du terrain par tous les moyens et à passer pour une victime de l'intolérance», affirment-ils (□) Ils s'insurgent contre cet «apartheid d'un nouveau genre qui est proposé à la France».» (1)

Comment ne pas voir que la laïcité protège aussi les religions minoritaires?» s'interrogent-ils tout en assurant que ce «nouveau séparatisme (...) est en réalité l'arme de la conquête politique et culturelle de l'islamisme». Ces personnalités d'univers et de convictions éloignés les uns des autres s'accordent à penser que «l'islamisme veut être à part car il rejette les autres, y compris les musulmans qui ne partagent pas ses vues.» Tous disent vouloir vivre dans «un monde complet où les deux sexes se regardent sans se sentir insultés par la présence de l'autre(...) où les femmes ne sont pas jugées inférieures par nature (...) où les gens peuvent se côtoyer sans se craindre (...) où aucune religion ne fait la loi». (1)

Ces intellectuels sans imagination mais avec une haine inexplicable auraient d'abord dû s'apercevoir que le thème a été déjà traité dans les mêmes termes douze ans plus tôt. Souvenons nous à l'époque en 2006, *Charlie-Hebdo* le journal pyromane dont on sait qu'il était en perdition du point de vue finance et qui a été trouvé dans les dessins sur le prophète un second souffle, avait publié un manifeste de douze intellectuels, dont Salman Rushdie, Taslima Nasreen et Antoine Sfeir, intitulé «Ensemble contre le nouveau totalitarisme, l'islamisme». Nous lisons :

«... ils affirment que «cela a mis en évidence la nécessité de la lutte pour ces valeurs universelles, qui ne se gagnera pas par les armes mais sur le terrain des idées». Ils ajoutent qu'il «ne s'agit pas d'un choc des civilisations ou d'un antagonisme Occident-Orient mais d'une lutte globale qui oppose les démocrates aux théocrates». «Rien, pas même le désespoir ne justifie de choisir l'obscurantisme, le totalitarisme et la haine. L'islamisme est une idéologie réactionnaire. Son succès ne peut aboutir qu'à un monde d'injustice et de domination», poursuivent-ils. Ils disent refuser le «relativisme culturel» comme de renoncer à l'esprit critique et à la liberté d'expression, et ils lancent un appel «à tous les esprits libres de tous les pays» (2).

Dans la même veine ; une autre contribution cette fois sur un autre journal :

«Après avoir vaincu le fascisme, le nazisme et le stalinisme, le monde fait face à une nouvelle menace globale de type totalitaire : l'islamisme. Cette lutte ne se gagnera pas par les armes, mais sur le terrain des idées. L'islamisme se nourrit de la peur et de la frustration. Les prédicateurs de haine misent sur ces sentiments pour former les bataillons grâce auxquels ils imposeront un monde encore liberticide et inégalitaire. Nous refusons de renoncer à l'esprit critique par peur d'encourager l'«islamophobie», concept malheureux qui confond critique de l'islam en tant que religion et stigmatisation des croyants. Nous

plaidons pour l'universalisation de la liberté d'expression, afin que l'esprit critique puisse s'exercer sur tous les continents, envers tous les abus et tous les dogmes» (3).

On remarquera le glissement sémantique qui n'a pas été relevé à savoir qu'une espérance de plus d'un milliard de croyants est placé sur le même niveau que l'idéologie du IIIe Reich fruit de la folie des hommes- qui a vu la mort de centaines de milliers de Juifs, de Tsiganes. Qu'on se le dise ceux qui meurent en priorité ce sont les musulmans et accessoirement les musulmans occidentaux dans le rapport un pour 1000, ensuite viennent ceux de « souche », . Cet appel concernant l'islam est intitulé : « le totalitarisme islamique », la parole étant de plus en plus libérée, du fait qu'il n'y a aucune sanction donc aucun risque , a été repris en Europe par pratiquement tout les médias On retrouve pratiquement les mêmes dans le torchon du 20 mars avec cette fois du renfort. C'est dire si pour les promoteurs, il a fallu mobiliser.

Pire et comme si cela ne suffisait pas, encore on trouve dans cet appel beaucoup de transfuges des pays musulmans qui en rajoutent pour payer leur dette et faire constamment allégeance pour être adoubés. Il en est ainsi de Vida Azimi qui écrit dans sur le site europe-Israël qui reprend le site sioniste Causeur : «(□) Si je souscris à l'esprit de ce texte je ne crois absolument pas que «le séparatisme islamique» avance «masqué». Bien au contraire, tel un banyan, il affiche ses racines et ce avec le soutien des autorités publiques, désireuses «d'acheter la paix sociale ». Ce «séparatisme» est même flamboyant : nos politiques de tous partis se bousculent à la rupture du jeûne du ramadan. Je les mets au défi d'aller partager bientôt l'agneau pascal avec les catholiques français, croyants ou de culture». (4)

La dame ne nous dit pas comment la rupture du Ramadhan est décrite d'une façon honteuse par des médias républicains et c'est à peine si le politique de corvée prend la chorba qu'il se découvre un rendez vous urgent . Rien à voir avec le diner du Crif , où on va pour montrer son allégeance et se faire tirer le portrait devant les responsables qui les prennent de haut.

Qu'est-ce que l'Islamisme ?

Nous avons voulu savoir comment ces intellectuels auto- proclamés usent et abusent de concept sans connaître réellement les fondements. Dans le texte suivant nous lisons une définition de l'islamisme.

«La tendance islamiste, chez les musulmans, désigne en général les groupes et mouvements qui, dans plusieurs pays, cherchent à établir, ouvertement ou clandestinement, un gouvernement ou un État islamique. (...□) Les musulmans qui demandent le réveil de leur religion et de leur communauté font une large place, d'une part, à la nécessité d'un renouveau spirituel individuel par la réaffirmation des prescriptions morales et éthiques de leur foi et, d'autre part, à la nécessité de revitaliser la communauté en général, la collectivité musulmane dans son contexte physique et politique. (□...) En mettant l'islam de l'avant en tant que mode de vie global, à la fois système de valeurs morales et spirituelles et méthode d'administration publique, les islamistes utilisent le potentiel idéologique de leur foi et présentent celle-ci comme une alternative aux idéologies importées de l'Est et de l'Ouest qui ont échoué». (5)

Une autre définition nous est donnée par l'encyclopédie Wikipédia : « l'islamisme est un courant de pensée musulman, essentiellement politique, apparu au XXe siècle. Au XIIIe

siècle Voltaire l'utilise à la place de «mahométisme» pour signifier «religion des musulmans» On trouve le mot dans cet usage chez Alfred de Vigny, Tocqueville et Renan, et jusqu'à l'époque de la Première Guerre mondiale(6).

« Cet usage, qui se développa au cours du XIXe siècle , commença à être concurrencé par le terme «islam» tout au début du XXe siècle, À la base de l'islamisme d'aujourd'hui , on trouve des courants de pensées du XIXe siècle tels que le fondamentalisme musulman (en particulier le wahhabisme) et le réformisme musulman. Ces courants sont nés à la suite des questionnements que posent la confrontation à la modernité occidentale et sa domination. Les historiens considèrent également que l'islamisme est né en grande partie du «choc colonial». le monde musulman se retrouve en quelques décennies (seconde moitié du XIXe siècle) dépecé et en grande partie placé sous la tutelle des puissances coloniales européennes. Les premiers penseurs de l'islamisme (Al-Afghani) attribuaient cette déchéance à la perte de «valeurs» musulmanes, qui auraient affaibli l'oumma (la communauté des musulmans (...)) Critiquant également l'usage fourre-tout du mot «islamiste» dans les grands médias, Pierre Tevanian écrit que «le terme n'a pas de sens précis : dans ses usages dominants en tout cas, il ne signifie rien d'autre que «mauvais musulman».» (6)

Pourquoi ne pas parler des autres extrémismes de la même façon ?

C'est la question de la journaliste Rokhaya Diallo qui : «s'indigne de l'utilisation qui est faite du terme en France : «ce qui me dérange, c'est que pour toutes les autres religions on dit juste extrémiste. Là le mot est construit à partir du mot islam, ça laisse penser que les deux sont intrinsèquement liés. La langue française est suffisamment riche pour que l'on puisse trouver un autre terme». Elle remarque que l'on «parle de juifs orthodoxes, pas de judaïstes. C'est pareil pour les chrétiens intégristes avec les évangélistes»(6)

Difficile de nier qu'il y a un flou autour des mots «islamiste» et «islamisme». Ici *Le Figaro* parle d'islamistes terroristes, là cette dépêche AFP décrit un «islamiste présumé». Mais qu'entend-t-on, exactement, par «islamisme»? «Certains pensent que tous les musulmans sont des extrémistes et avec l'usage de ce terme, on entretient la confusion. Ce qu'il faudrait dire, c'est musulman extrémiste, comme pour les autres religions.» (7)

D'aucun prônent un débat pour comprendre la différence ou la complémentarité entre Islamisme et Islam Bertrand Devevey commentant l'ouvrage d'André Versaille « Les musulmans ne sont pas des bébés phoques Editions de l'aube » écrit :

« L'irruption du fondamentalisme islamique en Europe interroge sur les rapports entre islamisme et islam. Dans cet essai engagé, André Versaille dénonce l'absence de débat objectif sur le sujet, au nom d'une idéologie selon laquelle toute mise en cause de l'islamisme radical ne peut que renforcer le racisme antimusulman. Il fustige cette approche qui fait des musulmans de France, «à l'insu de leur plein gré», un prolétariat à protéger et à libérer à tout prix de l'oppression des classes dominantes. Il parcourt et analyse ensuite tous les partis pris idéologiques qui accompagnent les débats sur l'islamisme radical, de son explication/justification par la colonisation, l'échec de l'intégration, les laissés pour compte de la croissance, la défense de toutes les cultures, la dénonciation des crimes du colonialisme et la nécessaire repentance de l'occident». (8)

« André Versaille souligne qu'au nom du droit à la différence, de la défense des cultures et des minorités, de la nécessité de protéger tous les français d'une

dérive raciste «islamophobe», il n'est plus possible de remettre en cause, dans le débat public, le discours des intégristes religieux musulmans » (8).

On remarquera toujours cette confusion voulue entre Islam, fondamentalisme, islamisme .Cet essai est aussi un plaidoyer pour la défense des intellectuels et réformistes musulmans modérés, : l'auteur : « compare aux philosophes des lumières dans leur combat pour libérer la connaissance des dogmes religieux. Boualem Sansal (écrivain, qui apporte son soutien à André Versaille dans le résumé du livre), Hélé Béji (écrivain et haut fonctionnaire), Tahar Ben Jelloun (écrivain), Abdenour Bidar (philosophe et haut fonctionnaire), Abdelali Mamoun (Iman de Drancy) sont quelques uns de ces démocrates qu'il faut bien qualifier aujourd'hui de courageux» (8).

On le voit pour l'auteur, une fois que l'islam est aseptisé par *les écrivains des lumières* il peut être accepté au banquet de la République. Sauf que ces écrivains «illuminés» ne représentent en fait qu'eux-mêmes ayant largué les amarres avec leur ressenti originel.

Qu'en est-il du totalitarisme ?

Le totalitarisme est l'un des principaux types de systèmes politiques avec la démocratie et l'autoritarisme. C'est un régime à parti unique, n'admettant aucune opposition organisée et dans lequel l'État tend à confisquer la totalité des activités de la société. C'est un concept forgé au XX e siècle, durant l'entre-deux-guerres. Où est le parti s'agissant de ces épaves sociales dispersées ? Où sont les moyens ? Ou sont les troupes ? Sont-ce ces illuminés qui s'accrochent à Daesch pour avoir une visibilité et une reconnaissance sociale après avoir épuisé toutes les autres voies de recours ?

Pourquoi alors, ces intellectuels pyromanes passent leur temps à attiser les tensions ? Si on devait parler d'idéologie totalitaire et non pas de lampistes musulmans accusé de pratiquer l'apartheid anti-blanc, quelle blague ! pensons au sionisme importé et imposé en France, nous Il est connu que la doctrine du sionisme, qui est une idéologie totalitaire et endoctrinement génocidaire comme décrit dans un article intitulé «Le sionisme, une idéologie raciste» publié sur le site Counterpunch par Kathleen et Bill Christison, un couple d'anciens membres de la CIA. Mieux encore, il y a à peine une semaine , la Knesset discutait de légiférer concernant l'apartheid.

Le problème de la modernité des religions en terre occidentale

On le sait aussi que l'on soit de gauche ou de droite aux extrêmes il existe un fond rocheux occidental amalgame du mythe de race supérieure civilisatrices, de religion chrétienne et de traditions ancrées dans l'imaginaire français. On le sait la France est laïque et la République est en théorie équidistante des religions. Mais qu'en est il réellement ? On sait que la loi de 1905 sur la laïcité a permis à la République après des débats mémorables a trouver avec l'Eglise un *modus vivendi* qui fait que d'une certaine façon l'imaginaire du citoyen est toujours bercé par son fond rocheux chrétien-la France de voulant toujours la fille aînée de l'Eglise contre l'allogène- la République ne faisant que laïciser les principales étapes qui segmentent la vie du chrétien. Sur les 11 jours de fêtes chômés et payés 7 jours sont des fêtes chrétiennes.

Que reste t-il du feu sacré du christianisme originel avec les accommodements de plus en plus déraisonnables concernant l'éthique, et la dignité humaine. Le christianisme est devenu un rituel auquel on sacrifie avec des fêtes de plus en plus païennes et impose par

le *divin marché* pour reprendre cette belle expression de Dany Robert Dufour. Souvenons nous de la Noël et de Coca Cola qui a imposé la tenue pour le père Noël pour les enfants qui continuent encore à y croire. Souvenons du « dernier veau d'or » en date celui de la fête d'Halloween importé des Etats Unis, l'Eglise a beau se battre en créant un contre slogan « *Holy Winn* » le *sacré vaincra*, il n'a pas vaincu.

Les Juifs ont abandonné la Halakha (la loi religieuse)

Cette marchandisation du monde qui ne fait plus de place au sacré a aussi eu raison du judaïsme , qui pour tenter de survivre - exception faite d'extrémistes qui vivent en marge- a sauté à pied joint dans ce qui est appelé la modernité Qu'est il arrivé pour que le judaïsme matrice des religions révélées en ce qui concerne les interdits, la place de la femme s'est conformé à la civilisation du veau d'or occidental ? Daniel Pipes , nous explique comment les religieux judaïques en Occident ont abandonné le sacerdoce pour pouvoir prendre le train du progrès :

«(□...) Culturellement, les chrétiens et les juifs vivent à l'avant-garde de l'expérience humaine, alors que les musulmans ont eu plus de mal avec la vie du vingtième siècle. Ceci dit, le judaïsme et le christianisme diffèrent profondément en termes religieux, la ressemblance réelle est entre le judaïsme et l'islam. Plus fondamentalement, le judaïsme et l'islam mettent l'accent sur l'action juste et le christianisme insiste sur la foi juste. Les Juifs pieux et les Musulmans sont plus préoccupés par l'accomplissement des commandements de Dieu; leurs homologues chrétiens se concentrent sur l'attitude et le sentiment. Et en effet, les hommes de religion dans les deux traditions, rabbins et oulémas ont beaucoup plus en commun. Aucun n'a de fonctions liturgiques, mais les deux sont sages dans l'exercice de la loi. (□) Les façons de vivre traditionnelles juive (Halakha) et musulmane (Chari'a) n'ont pas bien réussi ces derniers temps. Relativement peu de Juifs vivent encore en stricte conformité avec la Halakha. Et tandis que de nombreux musulmans observent encore la charia, ce sont généralement les croyants les moins touchés par la vie moderne». (9)

Daniel Pipes nous explique pourquoi les Juifs ont déserté la religion :

«(...□) Cependant la Halakha été un obstacle à la participation, et les Juifs modernes l'ont de plus en plus abandonnée. (□) Les musulmans aussi font face aux tentations et aux défis de la culture occidentale, d'autant plus que les Européens ont établi une hégémonie virtuelle sur les terres musulmanes au cours du dix-neuvième siècle. (□) Bien que la plupart des Juifs acceptent de bon cœur la vie moderne, les musulmans contestent toute concession qui est faite. En conséquence, le judaïsme apparaît aujourd'hui à de nombreux égards plus proche du christianisme que de l'islam, et à bien des égards, il l'est. Pourtant, cela n'est pas nouveau. Pendant de nombreux siècles, l'adhésion à la loi divine a fait du judaïsme et de l'islam des âmes sœurs. En théorie, ils pourraient être ainsi de nouveau». (9)

La République n'a pas de problème avec les citoyens français d'espérance judaïque qui d'une certaine façon savent tenir l'équilibre entre *le minimum syndical* ; dirait on pour les juifs croyants et les lois de la République La réussite de la communauté juive en France est due aussi à l'importation de la Shoah fond de commerce- qui pour Abba Ebban représente les frontières d'Israël. Bref c'est la dette ad vitam aeternam .Ce fond de commerce est la propriété du Crif, même si on sait que le Crif n'est pas représentatif des Juifs de France de

naissance de culture. Bref le Crif c'est lui qui dicte la norme des grandes décisions qui se prennent souvent par l'adoubement lors du diner du Crif véritable tribunal dinatoire selon le mot pour une fois heureux d'Alain Finkielkraut, diner au cour duquel le président du Crif distribue les bons et les mauvais points sans oublier l'allégeance à la politique sioniste d'Israël.

On l'aura compris avec la communauté juive, surtout pas de vague, c'est-à-dire , il faut passer par la satisfaction permanente et la République d'une façon ou d'une autre réponde aux injonctions du Crif . Les Juifs n'habitent pas dans les écoles des zones sensibles, ils sont pour la plupart dans des écoles privées que l'Etat Français finance parce qu'ils participent au système éducatif. Quand on pense à toutes les misères des musulmans qui souhaitent créer des écoles, Le seul lycée ouvert connaît des problèmes. De ce fait, il n'ya pas de problème de mixité de piscine ; de restauration et bien plus tard d'emplois au vue du formidable réseau e solidarité qui fait que les jeunes diplômés trouvent facilement à travailler après avoir fait les grandes écoles. La solidarité invisible est remarquable. Rien de tel avec les citoyens français de naissance musulmane qui sont plus effrités que jamais. Car si la République ne reconnaît pas le communautarisme quand il s'agit de l'Islam, elle fait profil bas vis-à-vis du communautarisme juif

Qu'avons-nous en face ? Des citoyens français d'espérance musulmane profondément divisés et sans leaders

Qu'en est il de cette religion musulmane que l'on présente que quand cela saigne car cela fait vendre ? Qui est diabolisé *ad nauseam* et par qui ? Cette dernière question pose le problème de cette élite pro-sioniste qui fait de la diabolisation de l'islam sa croisade, d'autant qu'elle est en symbiose avec la droite et l'extrême d'autres pour cette cause commune N'a-t-on pas vu dans le réquisitoire de Bruno Retailleau les mêmes arguments concernant le totalitarisme islamique développé par François Fillon dans un ouvrage incendiaire sur l'islam ?

Des citoyens français musulmans de naissance des jeunes en déshérence on ne peut pas dire qu'ils sont musulmans , victimes à la fois du système de ghettoïsation qui consacre les territoires perdus de la république par non assistance aux jeunes français de parents musulmans doublement en danger du fait que la république a échoué à proposer à intégrer ces jeunes en faisant de ce fait des zombies sensibles au discours de la haine des prêcheurs qui tentent de le déstabiliser sachant qu'en définitive leur tentative serait vaine. C'est tout bénéfice pour eux, le fossé se creuse, une armée de déçus du modèle républicains est un vivier pour porter la haine. A côté de cela les organisations de l'Islam de France ou en France (FCFM, UOIF) sont plus des organisations qui ont plus des liens politiques avec les pays d'origine qu'avec la République qui au fond a une piètre idée de leur valeur ajoutée d'autant que les «musulmans» éclairés prônent un islam mondain sans épaisseur , un Islam laïco-compatible et qui ne compromet en rien la visibilité médiatique de leur promoteur.

Pourtant l'Islam a eu son heure de gloire et a rayonné sur l'humanité. Une lecture plus généreuse nous est donnée par la contribution suivante :

«Le mot islam veut dire soumission, abandon à Dieu, et notre mentalité est prompte à n'y voir que passivité et fatalisme. C'est la preuve par neuf, entend-on dans nos cercles progressistes, de l'état rétrograde de ce monde et de ses rendez-vous manqués avec la modernité depuis son décrochage à la Renaissance. On mentionne pourtant sans sourciller, tant chez les chrétiens

que chez les juifs, que Dieu avait demandé à Abraham de lui sacrifier son fils Isaac (Ismaël chez les Arabes) en signe d'abandon total à sa parole, ce que le patriarche s'apprêta à faire jusqu'à ce que Dieu l'arrêtât in extremis. On est également beaucoup plus indulgent à l'égard du bouddhisme lorsqu'il prône un détachement du monde et forcément une attitude passive». (10)

«Le mot islam est par ailleurs à rapprocher du mot salam qui signifie paix, une paix dont le Christ parle abondamment dans le Nouveau Testament sans que cela choque outre mesure. Or, comme le remarquait si simplement le grand orientaliste français Louis Massignon (1883-1962): «Il faut se rapprocher d'une chose non en nous, mais en elle», c'est-à-dire se décentrer mentalement et intellectuellement pour comprendre l'Autre de la façon dont il s'appréhende lui-même. C'est alors que le bouleversant témoignage culturel empreint de folie divine que cette culture a recelé et recèle encore, nous atteint car nous pouvons enfin nous y refléter et nous y reconnaître. À cette aune, que valent les concepts de démocratie, de liberté et de droits de l'homme face à la sensibilité enflammée - frisant quelquefois la susceptibilité - et l'intelligence aiguë de la beauté ou encore face au sentiment tout aussi extrême de l'hospitalité et de l'honneur, directement issu de l'héritage tribal pré-islamique? On sent bien que c'est le vainqueur qui écrit l'histoire. Car c'est également de cela qu'il s'agit dans le monde arabe : un sentiment d'humiliation exacerbé par le sentiment de l'honneur» (10).

«Revenons écrit l'auteur à Louis Massignon qui a eu ces paroles prémonitoires : «Il est puéril de préconiser de bas procédés contre des convictions collectives qui sont infiniment plus hautes; ces procédés finissent par se heurter contre des consciences qui résistent et se vengent à la longue de leurs auteurs.» Massignon, ami de Chaïm Weizmann, premier président d'Israël, était pro-sioniste au départ, croyant à la coexistence pacifique des juifs et des Arabes en Terre Sainte; il devait déchanter par la suite et dénoncer les abus du sionisme. (...□) Les bonnes âmes pensent que le fanatisme islamiste est un mal qui trouve son origine dans les sourates obscurantistes du Coran. Elles pensent que les kamikazes sont de pauvres hères manipulés par un clergé rétrograde ou des dirigeants corrompus. Elles n'ont pas complètement tort mais leur raisonnement s'arrête là et refuse de considérer ce que Durkheim décrivait sous l'expression «suicide altruiste». On découvre - oh surprise! - que ces fanatiques sont souvent des gens ordinaires, devenus criminels par une déception inouïe, un peu à la façon d'un cynique dont la tendresse excessive a été trompée et blessée par les injustices de la vie.

«On revient toujours , conclut l'auteur, à la question de l'honneur et il est significatif qu'un des axes fondamentaux de la pensée de Massignon est la loyauté, la parole donnée, à l'image des deux Alliances. Au fond, un criminel, car c'en est un, est quelqu'un dont le sentiment de beauté et d'honneur a été détruit par un autre système ou individu, tout aussi criminel que lui. Simone Weil ne serait sans doute pas en désaccord, qui disait: «Toute oppression crée une famine à l'égard du besoin d'honneur, car les traditions de grandeur possédées par les opprimés ne sont pas reconnues, faute de prestige social; et c'est toujours là l'effet de la conquête.» (□) Le symbole a une force inouïe car il sert de moteur, de pôle d'attraction, il résume les aspirations de millions de gens. Un symbole n'appartient pas à l'ordre de la quantité; il est plutôt le point de cristallisation des sentiments du beau, de l'amour, de la douleur, de la dignité. Et l'Occident en a en grande partie perdu la notion, qui a transféré l'importance et la signification des symboles vers les sphères du patrimoine culturel ou des revendications identitaires». (10)

D'où viendrait le salut pour les citoyens français de culture musulmane ?

On le voit , la dignité l'honneur le manque de justice et l'abandon des jeunes livrés à la rue, à toutes les tentations mauvaises notamment les prêches de la haine importés à partir du pays musulman producteur de cet idéologie mais intouchable du fait qu'il achète pour des dizaines de milliards de dollars d'armes et qu'il s'entend avec Israël ..représenté en France par une vitrine d'intellectuels et du CRIF dont l'objectif en diabolisant l'islam et en faire un second Hitler. Rien n'interdit à terme en France que cette communauté pousse- elle reste toujours ne retraits- à la mise en place d'un régime d'exception concernant ces citoyens français d'espérance musulmane qui vont payer □ triste retour de la responsabilité collective-

Faut il jeter sa soutane (gandoura) dirait on par analogie, aux orties à l'instar de la sécularisation des sociétés européennes sorties de la Religion ?. Faut il pratiquer une religion à géométrie variable comme l'indique Daniel Pipes à propose des juifs ? Bref une religion à la carte comme dans une grande surface où on prend que ce qui nous intéresse excluant de ce fait ce qui fait le levain des religions , devenus à force de compromis inutiles L'Islam actuel est une nébuleuse fluctuante et on peut dire qu'il ne faut pas importer le conflit du moyen Orient en France, il est là et bien là d'un côté l'impunité totale de déclarations pro-sionistes, de l'autre côté la répression dans toute son horreur si on ose lever un cil si on ose parler de sionisme de malvie dans les quartiers..

Le mal français c'est d'après nous le manque d'équilibre, d'un côté des citoyens plus égaux que d'autres un plafond de verre pour des jeunes citoyens dont les parents et grands parents et mêmes arrière grands parents étaient au chemin des dames quand les parents de la majorité des signataires de l'appel infâme contre l'islam étaient à l'époque contre la France quand elle guerroyait avec ses bougnouls pendant plus d'un siècle , quand elle se reconstruisait avec ses tirailleurs béton, quand elle se développait avec les richesses de ses provinces algériennes qui lui fournirent notamment l'acier de la Tour Eiffel.

Il est à craindre que ces «intellectuels communautaristes et pro-sionistes notamment des médias communautaristes continuent à formater l'imaginaire des Français à qui on fait un récit dans lequel les citoyens français d'espérance musulmane sont exclus. Il en est ainsi Chaque dimanche, sur les ondes de RCJ, Alain Finkielkraut commente, face à Élisabeth Lévy, l'actualité de la semaine. Ces compagnons de Riposte Laïque, du Bloc identitaire, d'Eric Zemmour, de Jacques Keepfer, de BHL et de l'ensemble de la galaxie des stratèges du choc des civilisations veulent le clash à tout prix.

S'il est vrai que le corps social français, n'accepte pas de morts violentes de l'un des leurs habitué à une certaine quiétude qui tranche avec la douleur du monde, il n'en demeure pas moins que le vrai problème de la France ce ne sont pas ces épaves qui par désespoir de cause ,maintenant que leur vie est raté, tente par désespoir de réagir et de mourir pour une cause créée de toute pièce , Daech inventé par l'Occident a été défait, mais pour les besoins de la cause il reprend du service et signe des communiqués.

Les citoyens français de culture ou d'espérance musulmane ne demandent qu'à vivre dignement- avec leur islam sans ostentation-, à l'ombre des lois de la République. Ils savent que le corps social français est religieux vis à vis de l'allogène et l'esprit de croisade est toujours présent. Ils souffrent de ces amalgames qu'on leur jette à la figure en leur faisant injonction de *toujours s'excuser* au nom du triste recours à la « *responsabilité collective* » .

Ils n'osent pas balbutier que peut être les territoires sont perdus par la République du fait que cette dernière a laissé faire au nom de la fausse paix des banlieues au lieu peut être

d'aller à la racine du mal qui est peut être aussi un problème d'éducation, d'intégration vaine, de plafond de verre... qui fait que le beur - en désespoir de cause- devient sensible aux prêcheurs de haine... L'immense majorité des citoyens français d'espérance musulmane originelle ou récente, connaissent pourtant les fils rouges à ne pas dépasser. Ils souhaitent dans leur immense majorité simplement être des citoyens à part entière avec des droits et des devoirs et non pas des citoyens entièrement à part.

Amen

Professeur Chems Eddine Chitour

Ecole Polytechnique Alger

Notes

1 .

https://www.huffingtonpost.fr/2018/03/20/finkelkraut-kouchner-ferry-et-97-autres-personnalites-lancent-un-appel-contre-le-nouveau-totalitarisme-islamiste_a_23390239/

2 .

<https://www.nouvelobs.com/monde/20060302.OBS9085/douze-intellectuels-contre-le-nouveau-totalitarisme.html>

3. http://www.liberation.fr/tribune/2006/04/28/contre-un-nouvel-obscurantisme_37612

4. <http://www.europe-israel.org/2018/03/le-separatisme-islamiste-navance-pas-masque-il-est-flamboyant/>

5. <http://agora.qc.ca/Dossiers/islamisme>

6. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Islamisme>

7. <http://www.slate.fr/story/97645/islamiste-islamisme-langage>

8. <http://www.atlantico.fr/decryptage/musulmans-ne-sont-pas-bebes-phoques-islam-islamisme-islamophobie-lire-urgence-en-priorite-3280369.html#babTzXM1gG6iYuqp.99>

9. Daniel Pipes <http://fr.danielpipes.org/8699/lien-juifs-musulmans-facon-traditionnelle-de-vivre>

10. Jean-Philippe Trottier, <http://agora.qc.ca/Dossiers/Islamisme>

Article de référence : <http://www.lequotidien-oran.com/index.php?news=5259259>

La source originale de cet article est [Le quotidien Oran](#)

Copyright © [Chems Eddine Chitour](#), [Le quotidien Oran](#), 2018

Articles Par : **Chems Eddine**
Chitour

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca